

dateurs se sont détournés d'Avrillé précisément par sédevacantisme, avant de se rallier à Vatican II quelques années plus tard).

L'insistance sur ce sujet est en tout cas étrange. A la *reductio ad Maurrassum*, qui fonctionne si bien depuis cinquante ans, les néo-modernistes veulent-ils ajouter,

désormais, la *reductio ad sedevacantismum* ?

S. F.

Olivier LANDRON, *A la droite du Christ*, Paris, Cerf, 2015, 264 p., 20 €.

\*  
\* \*

### ✠ *François Brigneau*

S'IL NE FUT malheureusement pas un « disciple de Mgr Lefebvre » (voir, plus haut, la recension de l'ouvrage de Valentine Zuber), François Brigneau (1919-2012) en fut au moins une sorte de *compagnon de route* durant de longues années. On a pu remarquer, lors de l'entretien qu'ils eurent en 1990 sur Radio-Courtoisie, l'estime mutuelle que se portaient les deux hommes.

Mais Well Allot (vrai nom de celui qui ne signe pas encore *François Brigneau*, ni *Mathilde Cruz*) fut d'abord *compagnon de route* de Robert Brasillach. Et *compagnon de captivité* (à Fresnes). Anne Le Pape retrace avec émotion l'amitié de ces deux hommes, pourtant si différents. Sorti de prison, Well restera indéfectiblement fidèle au poète assassiné qui avait été, pour lui, comme un grand frère.

Est-ce cette amitié qui le maintint dans le camp des « maudits »,

alors qu'il avait tout pour réussir dans la grande presse ? Il y puisa sans doute le courage de dire certaines vérités, qui marginalisèrent peu à peu celui qui était un des reporters les plus populaires de France.

Sa gloire n'y a rien perdu, puisque cela lui valut l'honneur de combattre la religion laïque aux côtés de Jean Madiran (il faut citer son *Jules l'imposteur*, qui parut d'abord en feuilleton dans *Itinéraires*, mais aussi *Émile l'Apostat*, qui fut malheureusement interrompu, et ne parut jamais en volume).

L'honneur, également, de combattre la Révolution, aux côtés de l'abbé Coache, dans *L'Anti-89*.

Victime de ce Jules qu'il surnomma *l'imposteur* (le récit qu'il en fait dans les derniers chapitres de son livre doit à tout prix devenir *classique* au sens propre : lu régulièrement en classe, aux élèves, pour leur faire comprendre ce

qu'est la laïcité), François Brigneau est mort sans avoir reçu le baptême d'eau – mais non sans les prières de nombreux prêtres, religieuses et laïcs qui espèrent qu'il eut au moins, au seuil de l'éternité, le baptême de désir.

Au célèbre *Notre avant-guerre* de Brasillach, Brigneau avait répondu par un *Mon après-guerre*. Pour ce polémiste de très grand talent, la guerre était en réalité bien loin d'être finie, et elle devra se poursuivre pour que les jeunes générations aient accès à son œuvre.

Anne Le Pape nous donne, pour commencer, une biographie

remarquablement précise, sensible, et documentée. Espérons que des recueils de morceaux choisis survivront. Sans compter (même inachevé), cet *Émile l'Apostat* qui complète si heureusement le *Jules l'impoteur*.

Fr. L. M.

Anne LE PAPE, *François Brigneau*, Éditions Pardès (collection *Qui suis-je ?*), 2014, 124 p., 12 €. — On regrette, bien sûr, la notice astrologique imposée par l'éditeur à tous les volumes de cette collection.



## 📖 *Commentaire sur l'Évangile de saint Matthieu*

APRÈS AVOIR PUBLIÉ le *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean* de saint Jean Chrysostome, les éditions Artège nous livrent le *Commentaire sur l'Évangile de saint Matthieu* du même auteur. Il s'agit d'une édition abrégée, reproduisant la traduction de l'édition des *Œuvres complètes de saint Jean Chrysostome* de l'abbé Jeannin, parue chez L. Guérin & Cie, à Bar-le-Duc, entre 1863 et 1867 (onze volumes, réimprimés à Arras en 1887-1888).

Saint Jean Chrysostome (né vers 344, mort en 407) est l'un des quatre Pères grecs déclarés docteurs de l'Église par saint Pie V en 1568

(avec saint Athanase, saint Basile le Grand et saint Grégoire de Nazianze). Il est, avec saint Augustin, l'auteur de l'Antiquité qui compte le plus de biographes et de panégyristes. Né à Antioche dans une famille chrétienne, éduqué par sa pieuse mère Anthusa – qui devint veuve à vingt ans –, élève du célèbre rhéteur Libanius, il fut d'abord remarqué par l'évêque d'Antioche, Méléce. Après s'être retiré quelque temps dans la solitude et la prière, il fut ordonné prêtre par le successeur de Méléce, Flavien, qui lui confia la mission de prêcher dans les principales églises de la cité. Pendant douze ans, de 386 à 397,

# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**